

Pede conculcans tartara,
Solvit a pœnis miseros.

Ille qui clausus lapide
Custoditur sub milite,
Triumphans pompa nobili,
Victor surgit de funere.

Solutis jam gemitibus
Et inferni doloribus,
Quia surrexit Dominus,
Resplendens clamat Angelus.

*Tempore vero Paschali, et
quando circumdatur gloriosissi-
mum Christi Sepulcrum tribus
vicibus, precedenti adjungitur
sequens Hymnus :*

Ad cœnam Agni providi
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris Rubri
Christo canamus Principi.

Cujus corpus sanctissimum,
In Ara Crucis torridum,
Cruore ejus roseo
Gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vespere
A devastante Angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

les puissances de la mort, foule
du pied le noir tartare et en
délivre les infortunés captifs.

Il avait été enfermé sous une
énorme pierre ; il était gardé
par des soldats, et il sort victo-
rieux et triomphant, entouré
d'une pompe sans égale.

Les gémissements de l'enfer
ont cessé comme ses supplices,
parce que le Seigneur est res-
suscité, comme le proclame un
ange tout resplendissant de lu-
mière.

*Durant le temps Pascal ou
lorsqu'on fait trois fois le tour
du glorieux Sépulcre, on aioute
l'hymne qui suit :*

Approchons-nous de la table
de l'Agneau, où nous sommes
conviés, revêtus de la belle robe
d'innocence ; et après le passa-
ge de la mer Rouge, célébrons
dans nos chants le Christ notre
chef.

Son très saint corps, immo-
lé sur l'autel de la Croix, et son
sang divin, qui y a été répandu,
nous sont donnés pour nourri-
ture ; et ainsi nous vivons de
la substance de Dieu même.

C'est en mangeant cet Agneau
pascal que nous sommes pré-
servés du glaive de l'Ange ex-
terminateur et délivrés de la ty-
rannique servitude de Pharaon.